La plage de Capu di Fenu est concernée au même titre que les autres plages de la commune. PIERRE-ANTOINE FOURNIL

plage ne pose pas de problème mais sur une petite, ce n'est pas la même chose. Il faut également se poser la question des activités que l'on y pratique. Doit-on toutes les autoriser ? La question doit être posée, en concertation avec tous les maires. » Une concertation d'autant plus importante qu'il s'agira de gérer d'éventuelles différences entre voisins. « *Si Ajaccio ferme ses plages et qu'on les rouvre sur la Rive-Sud, on craint la surcharge sur le littoral de ces communes et l'accroissement du risque* », souligne Laurent Marcangeli. Et c'est parce que Jean-Baptiste Luccioni a bien conscience de ce risque qu'il regrette la « *décision prématurée* » d'Aiacciu. « *Une réunion avec les trente-trois maires possédant une façade littorale en Corse-du-Sud est organisée mardi justement pour planifier tout cela. Une concertation préalable aurait été bénéfique avant que Laurent Marcangeli ne prenne une décision, certes respectable mais qui contraint, de fait, tout le monde* », affirme le maire de Pitrusedda. Ce dernier a bien conscience que les 70 000 habitants de la cité impériale ont sans doute plus besoin que les autres de s'aérer « *après un confinement passé, pour la plupart, dans des immeubles* ». D'où le risque important de voir les plages de Purtichju, Albitreccia, Pitrusedda et Coti Chjavari prises d'assaut. Valérie Bozzi, qui s'est exprimée en faveur de la réouverture de la plage de la Viva « *dès le 11 mai* », était injoignable hier.

La ville n'a pas de parc, elle a ses plages

Ce sont bien les Aiaccini et non les restaurateurs de plage, dont les établissements sont de toute façon fermés jusqu'au 2 juin, qui seront concernés par ce report de deux semaines.

Depuis toujours, les plages sont aux habitants ce que sont les parcs pour les villes continentales sans façade maritime. Aiacciu n'a pas de parc, elle a ses plages. Les Aiaccini et les Corses en général y respectent les distances, s'agaçant souvent d'une propension à l'agglutinement de certains touristes. Ces derniers, justement, ne sont pas là. Insuffisant pour Laurent Marcangeli qui a bien conscience que sa décision « *va faire des mécontents* ».

Philippe Ciccada, patron du restaurant le Neptune, évoque ce rapport essentiel des Aiaccini à la mer. « *Nous avons besoin de nos plages, de ce qu'elles nous offrent. On va se baigner, on part en bateau, en paddle, en kayak, c'est important* », souligne-t-il. Pour autant, il assure comprendre la décision du maire. « *Nous nous inquiétons tous pour notre santé d'abord et pour nos activités professionnelles. Mais s'il y a une recrudescence de la maladie, nous n'aurons pas de saison du tout. Laurent Marcangeli ne rouvrira pas les écoles, il est prudent sur les plages. Je pense qu'il faut faire un point sur la situation dans une dizaine de jours et si cela nous permet de rouvrir réellement le 2 juin, cela sera bénéfique pour tout le monde. Priorité à la santé.* »

La réunion de mardi devrait donner des orientations plus précises sur la situation dans les autres communes du Pumonte. Pour toutes les raisons sanitaires évoquées, celles qui bordent le golfe d'Aiacciu semblent de toute façon liées à la décision de la cité impériale.

GHJILORMU PADOVANI